

Voici, sur le papier, c'est-à-dire quand les lois de recrutement actuelles auront produit leur plein effet, le nombre d'homme que les pays suivants pourront mettre sur pied de guerre :

Allemagne.....	4,500,000
France.....	4,350,000
Russie.....	4,000,000
Italie.....	2,000,000
Autriche-Hongrie.....	1,900,000
Turquie.....	1,500,000
Espagne.....	800,000
Angleterre.....	602,000
Suède et Norvège.....	510,000
Suisse.....	489,000
Roumanie.....	280,000
Belgique.....	258,000
Bulgarie.....	200,000
Hollande.....	185,000
Grèce.....	18,000
Serbie.....	180,000
Portugal.....	154,000
Danemark.....	91,000
Monténégro.....	55,600

Plus de vingt-deux millions d'hommes prêts à se tuer.

Au Canada, on préfère mourir de vieillesse, c'est plus sage, mais il ne faut pas oublier que nous nous trouvons dans une position exceptionnelle, sans voisins, et, pour être franc, sans envieux.

* * Amis du MONDE ILLUSTRÉ, j'ai le plaisir de vous faire, pour la neuvième fois, mes souhaits de bonne année.

Soyez heureux, et que les jeunes, surtout, n'oublient jamais que l'amour et le respect qu'ils portent à leurs parents sont pour eux un gage de bonheur pour l'avenir.

Politiciens, embrassez-vous, quitte à vous battre dans quelques jours, puisque c'est, je ne dirai pas votre vocation, mais votre profession.

Froid, aie pitié des pauvres.

Malheur, épargne-nous.

Prosperité, donne-nous un de tes sourires, dont tu es si avare.

An nouveau, malgré ton sinistre nombre, 93, sois doux et pacifique.

A tous : Bon An !

NOS GRAVURES

LE NOUVEL AN : L'HEURE SOLENNELLE

La jolie fille est dans l'attente. Son cœur palpite, ému, à l'approche de l'an nouveau qui s'en vient, s'en vient, et lui apporte la réalisation de quelques rêves !... peut-être, aussi, probablement, hélas ! la mort de bien des illusions. Son doigt fiévreux, que mène l'anxiété, se porte instinctivement vers la grande aiguille du cadran ; elle veut accélérer sa marche, la porter d'un coup au moment qui va trancher la séparation entre un passé déjà oublié et un avenir tant souhaité !... Naïve enfant !—J. St-E.

L'HON. M. L.-O. TAILLON

LE MONDE ILLUSTRÉ offre, dans sa page de frontispice, le portrait du nouveau premier-ministre de la province de Québec. C'est le 13 du mois courant, de décembre, que l'honorable député de Chambly,—depuis les élections générales de mars 1892—a été appelé par le nouveau lieutenant-gouverneur, Son Honneur M. Joseph-Adolphe Chapleau, à former un cabinet pour remplacer celui de l'honorable M. De Boucherville, démissionnaire.

Avec le dévouement patriotique qui le caractérise, l'honorable député s'est rendu à l'appel de la Couronne, malgré son instinctive aversion pour les dangereux honneurs et responsabilités de cette charge. Sous son honorable direction, tous les anciens ministres ont accepté de garder leur por-

tefeuille—les honorables MM. Beaubien, Flynn, Nantel, Casgrain, Hall, Pelletier et McIntosh—et le nouveau cabinet s'est trouvé, sans la moindre secousse, substitué à l'ancien.

L'honorable premier ministre faisait déjà partie du précédent ministère, à titre de ministre sans portefeuille, et en cette qualité LE MONDE ILLUSTRÉ a déjà donné son portrait dans le groupe du cabinet—No 402, du 16 janvier 1892. Tout comme en 1887—No 142, du 22 janvier—alors que M. Taillon venait d'être élu député de Montcalm et allait passer chef de la loyale opposition de Sa Majesté, à l'avènement du cabinet Mercier, le 27 janvier 1887.

Pour détails plus amples sur le compte du nouveau premier ministre, nous renvoyons nos lecteurs à ces deux numéros de la collection du MONDE ILLUSTRÉ. Nous nous contenterons d'ajouter ici qu'adversaires comme amis se plaisent à reconnaître dans l'honorable M. Taillon—élu l'automne dernier à l'unanimité, batonnier du barreau de Montréal—le type du citoyen intègre et de l'honnête politicien.—J. St-E.

M. FERDINAND DE LESSEPS

A Paris, le contre-coup des événements du Panama, devenus légendaires, et qui menacent presque la France d'une révolution politique, remet en pleine lumière d'actualité la personnalité de celui que l'admiration spontanée de ses compatriotes a surnommé le *Grand Français* : Ferdinand de Lesseps.

On a parlé, à son propos, de "la vanité des gloires humaines" ; nous est avis que la sienne n'aura pas trop à souffrir des révélations tristes que semble promettre la mise au clair de ce gigantesque tripotage, cette monumentale juiverie, comme écrirait si justement Drumont.

Des filous sans vergogne, d'autant plus infâmes qu'ils posent comme gens de haute lignée, ont traité abusivement du vieil âge de ce grand homme.

De Lesseps a pu servir de paravent à ces chevaliers d'industrie, sans qu'il s'en rendit compte ; de complice, nous nous refusons à le croire. Ces spoliateurs d'une partie de l'épargne française étaient de faux disciples du Perceur d'isthmes, ses Judas : voilà notre sincère opinion jusqu'à démonstration évidente du contraire.

De Lesseps, plus jeune, a donné Suez au monde ébahi ; De Lesseps, moins vieux, lui eut donné Panama.

Aussi, sommes-nous heureux, nous du Canada-français, de saluer pleins de respect, ce noble vieillard de quatre-vingt-sept ans, ce grand Français de génie qui a tenu dans son siècle une si large place. Et nous profitons de l'occasion pour reproduire cette photographie qui nous le montre vêtu de l'habit à palmes vertes, ceint de l'écharpe de grand-croix de la Légion d'honneur, les traits appesantis par l'âge, l'air vénérable, et lui réitérer de loin l'expression de notre admiration toujours vive et sincère.—J. St-E.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Une joyeuse nouvelle m'arrive d'outre-Atlantique, ajoutant aux joies des fêtes de l'an nouveau. Notre ami et collaborateur sympathique, M. Frédéric Lévy, d'Alais, s'embarque pour le beau pays de l'hyménée, au premier jour de janvier prochain, en compagnie de Mlle Lucie Crémieux, sa cousine et sa fiancée.

A l'heureux partant tous les vœux et souhaits sincères du MONDE ILLUSTRÉ.

* *

Il vient de se constituer à Bordeaux, fle de Montréal, un cercle dramatique auquel ses parains promettent les plus riches destins. Nous n'hésitons pas à penser un peu comme eux, en saluant dans le directeur de ce cercle M. J.-P. Vébert, notre excellent collaborateur, et dans le secrétaire, notre ami M. J.-M. Mercier.

Drame à l'étude, salle de théâtre en construc-

tion : ils se sont mis à l'œuvre hardiment. Honneur à leur esprit d'initiative, et succès à leur entreprise !

* *

Depuis que LE MONDE ILLUSTRÉ existe, presque tous les journaux hebdomadaires du Canada et des Etats-Unis se sont permis de puiser largement dans ses colonnes. C'est une réclame pour nous. C'est aussi un indice que nos collaborateurs savent plaire au public. Nous n'y voyons aucun mal quand ces journaux donnent les signatures afin que le lecteur sache à qui il a affaire. Mais nous trouvons qu'il y a mauvaise foi lorsque l'on retranche cette signature afin de dérouter le lecteur.

Avis à qui de droit.

* *

Souvent déjà j'avais entendu faire des compliments de cette publication parisienne qui s'appelle le *Saint-Nicolas*, et s'adresse spécialement aux enfants qui commencent à lire. J'avoue que je n'osais y croire. Mon opinion à cet égard a bien changé depuis que je me suis donné la peine de parcourir quelques numéros de ce journal illustré pour les petits, et plus particulièrement le dernier qui est tout bonnement charmant. Paris, qui a des agents de publicité pour atteindre toutes les classes, peut se féliciter de son exquise gazette pour les enfants. Ce journal est on ne peut mieux fait pour ne laisser que des impressions fraîches et douces, mêlant l'instructif à l'agréable, dans ces jeunes imaginations et former à la droiture ces tendres cœurs. Tous les parents chrétiens et soigneux, qui veulent cultiver le goût de la lecture chez leurs enfants, ne sauraient leur mettre en mains des pages mieux choisies.

Abonnement, au Canada, quatre piastres par an ; s'adresser à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, à Paris, France.

Le numéro 2 (14^{ème} année), en date du 8 décembre courant, avec les très originaux dessins sur le Dahomey et son roi *Bekanzinc*, admirables pour les enfants, est, je le répète des plus attrayant. Je le recommande aux amateurs.

* *

LE MONDE ILLUSTRÉ ne saurait se refuser à ce qu'on lui demande de prêter le concours de sa publicité à la réparation du scandale causé par un malheureux écart de plume. Nous le faisons d'autant plus volontiers que cette virile rétractation d'un tort reconnu nous paraît faire autant d'honneur à la loyauté du délinquant, qui se reconnaît et s'excuse, qu'au caractère intègre de la victime, qui obtient justice. Qu'on lise :

"Je soussigné, A. Filiatrault, directeur-gérant, de la *Canada Revue*, actuellement poursuivi, pour libelle, devant la Cour du Banc de la Reine siégeant en matières criminelles, dans le District de Joliette, pour avoir publié, le cinq novembre dernier (1892), dans le journal appelé *Canada-Revue*, un écrit diffamatoire contre Messire Frédéric Alexandre Baillaigé, prêtre et professeur de théologie au Collège Joliette, sous la forme d'une réponse à une prétendue lettre datée de Sorel, le vingt-huit d'octobre dernier (1892) et signée "un Père de famille", confesse, par les présentes, que le dit écrit est injurieux, calomnieux et mensonger, et que je ne suis ni justifiable ni excusable de l'avoir publié.

"Je rétracte cet écrit en son entier, et prie Messire Baillaigé d'accepter mes excuses.

"En considération de cette rétractation et de l'engagement que je prends de payer tous les frais de l'action civile instituée contre la "Compagnie de publication du *Canada-Revue*" pour dommages, je prie le dit Messire Baillaigé de ne pas procéder outre dans ses dites poursuites pour libelle, tant au civil qu'au criminel.

"Je m'engage à faire publier la présente rétractation dans la *Canada-Revue*, la *Patrie*, l'*Electeur*, le *Canada* et le *National*, de Lowell, et je consens que le dit Messire Baillaigé la fasse publier où bon lui semblera. Fait en double.

"A. FILIATRAULT."

Joliette, 15 décembre 1892.

J. St-E.